

from the Bishop of Rupert's Land, written in a letter to a gentleman here in Canada; and does he charge Mr. Howe with uttering disloyal sentiments or anything of the kind? No, sir, but the Bishop of Rupert's Land says that he himself had no suspicion that there was to be an outbreak, and he says, speaking of Mr. Howe, personally, he only regrets that he had not come into the country six months before, (hear, hear). Now, sir, I need not, I think, waste more time with these absurd slanders. Gentlemen who surround me here have been charged with being the cause of Scott's murder. But let me trace the causes of that unhappy event. The ex-Governor and his lieutenant created an impression in the Territory that any man might take up arms and make war, and the very movement of Col. Dennis led to the capture of the Canadians. The expedition from the Portage followed, and led to the capture of Captain Boulton and his people, and that to the subsequent death of Scott, without any man in the Government, or any man in Canada, having any knowledge of the state of things there, or anything to do with it. But there is one thing that ought to be remembered: Captain Boulton himself was sentenced to die, and who saved his life? Why, sir, Donald A. Smith, the delegate sent there by this Government.

**Mr. Mackenzie**—I don't believe it.

**Hon. Mr. Howe**—Well, I believe it. The hon. member for Lambton says that the Bill for last year was defective because there was no popular choice. Well, sir, if it was so, who is most to blame? I, who was a comparative stranger here last spring, or the hon. member for North Lanark, who had the whole conduct of that matter? Then we were told by the hon. member that the country belonged to Canada. Yes, but has Canada got it? Why sir, we have got a long wearisome journey to travel before we can say the fertile belt belongs to Canada. We have an expedition to send to that country, and by and by we may be able to say with some degree of truth that the fertile belt belongs to us. The hon. member made another observation about an apostate Canadian that, he says, lives at St. Paul's. Why, sir, the apostate Canadian, the hon. gentleman does not know. In the beautiful county of Annapolis lives Mr. Joseph Whelock. He is a man wealthy and highly respectable. I have long known, and have been a welcome

juste de la lire, elle a entendu chaque mot que j'ai prononcé dans sa maison, mais je ne voudrais pas lire la lettre d'une dame au Parlement. (Rires.) Je suis certain que quiconque a vu cette dame ne douterait pas d'elle, car aucune dame au Canada ne pourrait la dépasser en intelligence et en distinction. (Cris de «lisez», «lisez».) Je tiens entre mes mains une autre preuve venant de l'évêque de la Terre de Rupert qui a adressé une lettre à un monsieur, ici, au Canada, et accuse-t-il M. Howe de manifester des sentiments déloyaux ou de quelque chose de semblable? Non, l'évêque de la Terre de Rupert dit que lui-même ne se doutait pas qu'il y aurait une insurrection et parlant de M. Howe, il dit que personnellement, il regrette seulement qu'il ne soit pas venu au pays six mois plus tôt. (Bravo!) Maintenant, messieurs, je ne perdrai plus de temps avec ces absurdes calomnies. Des hommes de mon entourage ont été accusés d'avoir causé le meurtre de Scott, mais laissez-moi relever les causes de ce malheureux événement. L'ex-gouverneur et son lieutenant ont créé au Territoire l'impression que n'importe qui pouvait se révolter et faire la guerre, et les opérations mêmes du colonel Dennis ont provoqué la capture de Canadiens. L'expédition de Portage a suivi et a provoqué la capture du capitaine Boulton et de ses hommes et conséquemment, la mort de Scott, sans que personne au Gouvernement ou au Canada ne sache ce qui se passait ou ce qu'il devait faire à ce sujet. Il y a pourtant une chose dont on doit se souvenir. Le capitaine Boulton lui-même a été condamné à mort, et qui lui a sauvé la vie? Bien sûr, Donald A. Smith, le délégué du Gouvernement au Territoire.

**M. Mackenzie**—Je ne peux pas le croire.

**L'honorable M. Howe**—Eh bien, moi je le crois. Le député de Lambton dit que le projet de loi de l'année passée avait des lacunes parce que le peuple concerné n'avait pas été consulté. S'il en était ainsi, à qui la faute? Moi, qui étais relativement étranger ici au printemps dernier, ou le député de Lanark-Nord qui a mené toute l'affaire? Puis, le député nous a dit que cette région appartenait au Canada. Oui, mais le Canada la possède-t-il vraiment? Pourtant, nous avons un long chemin à faire avant de pouvoir dire que cette zone fertile appartient au Canada. Nous avons une expédition à envoyer dans cette région et bientôt, nous serons peut-être en mesure de dire que la zone fertile nous appartient. Le député fait une autre remarque sur un apostat canadien qui, dit-il, vit à St-Paul. Eh bien, cet apostat canadien, je ne le connais pas. Dans le beau pays d'Annapolis, vit M. Joseph Whelock. C'est un homme riche et très honorable. Je connais depuis longtemps sa charmante famille si culti-